

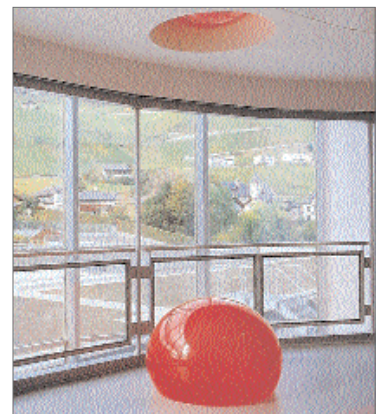
Raoul Marek montre un monde qui représente un filet de relations spirituelles et locales qui aperçoit l'homme et son environnement dans la présence. Comme la jonction entre l'espace privé et public, il ne comprend pas en primaire l'art comme une question du média une fois défini (p.ex. le vidéo ou la peinture), mais plutôt comme une pensée artistique et comme un dialogue avec les côtés complexes de notre réalité actuelle dans que l'oeuvre demande son média spécifique. Il opère toujours au point d'intersection entre deux domaines, qui sont considérés comme idées de contraire traditionnelles: Approbation de vie et maladie, fête et mort, culture et quotidien, privé et public, dedans et dehors, mobilité et transparence - en bref: l'art et la vie. Avec sa démarche, il établit souvent des nouvelles frontières entre médiateur/artiste et récipient.

“ ...La sphère des relations inter - personnelles constitue un des principaux enjeux artistiques de la génération des jeunes artistes en ce milieu des années 2000. A cet égard Raoul Marek fait figure de précurseur, lui qui depuis près de vingt ans réalise des performances publiques, des conférences avec projections de vidéos, des installations et des expositions où la création artistique est pensée comme un moment communicative et comme un activateur de perceptions mettant en éveil tous nos sens. Mais, alors que dans bon nombre de créations contemporaines il n'y a guère de recherche de symbolisation, - la mise en circulation étant privilégiée sur le contenu de ce qui est réellement échangé - Raoul Marek met en jeu dans son travail des questionnements d'ordre anthropologique, sociologique et philosophique. Et si ses œuvres n'affectent pas de formes définies dont on pourrait dire qu'elles caractérisent son travail, elles n'en traduisent pas moins un très grand souci d'élaboration dans la mise en espace et en forme des divers éléments qui les constituent. Chacune des interventions de Raoul Marek est patiemment élaborée sur la base d'observations et de rencontres réalisées sur le lieu même, de manière à en saisir toutes les potentialités. (L'artiste parle à ce sujet d'une „méthode par dialogue“). L'enjeu sensible se situe toujours „entre“, entre privé et public, entre intérieur et extérieur, entre instant vécu et mémoire collective, entre espace social et espace mental. - Appelé à concevoir une oeuvre pérenne pour un hôpital à Sierre (Suisse) - 1992 *corridor public* - Raoul Marek a proposé de percer tous les étages du bâtiment - du plafond au plancher et vice versa - d'un axe de boules en verre rouge, sortes de vanités contemporaines, corps de lumière à la couleur matricielle.

Le repas, le service de table et la galerie de portails d'une communauté de hasard de 150 personnes qu'il a conçu la même année pour la collection d'art contemporain dans le château d'Oiron /France - 1992/93 *La salle du monde Oiron* - inverse l'inter-dépendance traditionnelle entre le château et „ses“ villageois, eux qui, après en avoir longtemps assuré le service en sont désormais les hôtes privilégiés. Le développement du projet *La salle du monde* passe à la fois par un volet intitulé, *la salle privée* - dont une première actualisation a eu lieu en 1994 à Aix-la-



La communauté de hasard- La salle du monde - R.M.
Installation-Lieu unique Nantes 2005/06



1992, corridor public - R.M.
Art & Architecture - Hôpital Sierre

Chapelle (Neuer Aachener Kunstverein), à Stuttgart (Akademie Schloss Solitude) et à Berne (Kunsthalle) sous forme du projet de cinquante vases bicéphales en porcelaine bleue à l'effigie de couples individuels - et par la confrontation, à une échelle planétaire, de différents systèmes de référence liés au rituel du repas et au lieu. La mise en relation et l'échange entre les endroits et entre les différentes communautés de hasard fait partie de *La salle du monde*.

Les interventions de Raoul Marek ne se donnent pas d'emblée à lire comme des œuvres d'art au sens classique. Sans doute est - ce la raison qui les rend si attractives et accessibles à des personnes non familiarisées avec l'art contemporain. Mettant le public en position d'acteur à part entière de l'échange, elles reposent sur une relation de réciprocité à la fois dialectique et vécue.”